



Bordeaux « sous l'eau »

Le SPIP de la honte...

La situation est pathétique, grave, inquiétante... ?

Depuis plus de 2 semaines APPI rame, bug, dysfonctionne... notre travail au quotidien est totalement désorganisé et les dysfonctionnements entraînent un retard décourageant... Il faut dire que les consignes ont tardé à venir... consignes loin d'être à la hauteur des enjeux : utilisez les mails ! Mais quelle continuité de gestion et de suivi dans nos dossiers, quel respect du secret professionnel, quelle protection des données !

On doit s'adapter...encore...

Bref, quelques patchs, et hop ni vu ni connu on continue comme si de rien n'était... Mais personne ne se pose la question de l'impact sur notre capacité à se concentrer, sur notre motivation... les risques psychosociaux sont bien là ! Et la réponse institutionnelle inexistante...

La charge de travail au MO de Bordeaux est ingérable depuis presque un an, un effectif pour un ETP c'est 120 dossiers, mais certains sont à 140 voire 150... nous sommes NOYÉS et noyons les contractuels fraîchement arrivés et sans formation adaptée...

Les locaux du SPIP sont vétustes, et la perspective d'un déménagement à l'horizon 2025 n'incite pas à faire de la maintenance. Le propriétaire des locaux ne les entretient pas de longue date, au quotidien ce sont des portes qui ne fonctionnent plus, des pannes ascenseurs, des coupures d'électricité, un réseau téléphonique ou internet saturé... une paupérisation du service...

Alors jeudi 22 janvier lors d'une énième intervention des plombiers, une vanne lâche... des litres d'eau envahissent le SPIP, on évacue les PPSMJ, on s'improvise à écoper...NOYÉS... on attend les consignes de la DISP.... Et c'est long... surtout avec APPI qui dysfonctionne.... Les consignes finissent pas tomber : vous pouvez aller travailler au siège du SPIP ou vous positionner en télétravail (sans APPI, une véritable provocation...) On verra pour vendredi...et finalement vendredi idem !

(Pour rappel, cette situation est récurrente : les agents ont déjà dû faire face, depuis 2 ans, à plusieurs ruptures de canalisations d'eaux usées, et pataugent régulièrement dans les excréments...)

Un service public sans eau, sans toilettes... oui c'est ça la continuité du service public : mettre les agents dans une précarité affligeante et embarquer les PPSMJ dans cette indigence !

Quelle honte de travailler (ou tenter de travailler) dans ces conditions, quelle honte d'appartenir à une administration aussi peu à l'écoute de sa filière insertion probation !

Tous les personnels du SPIP sont à bout et usés, inquiets de la moindre erreur de suivi , incapables de gérer en temps réel les demandes du fait de la charge de travail exponentielle, écoeurés par des conditions matérielles de travail déplorables...

**LA COUPE EST PLEINE !!!**

L'attentisme de notre administration face à ses responsabilités constitue une véritable mise en danger de ses personnels, il est urgent d'octroyer des conditions de travail et d'accueil digne d'un service public !